


Belgique-België
P.P.
1099 Bruxelles X
1/0135

LA GAZETTE DE POVERELLO

A stylized black and white illustration of several buildings, including houses and a larger structure, positioned below the word 'T' in the title.

Numéro 1/2007 (jan-fév-mars)

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt Bruxelles X
Numéro d'agrément P308080

Edit. resp. : Johan Van Eetvelde
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Economie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte 001-0865703-54
<http://www.poverello.be>

CHERS AMIS DU POVERELLO,

Les fêtes de Noël et Nouvel An sont derrière nous. En décembre, dans chaque maison du Poverello, un repas de fête était préparé par différents groupes, dont certains sont fidèles depuis longtemps. Depuis trois ans, à beaucoup d'endroits, on fait la fête deux fois parce que le « Compass Group » fournit un festin dans plusieurs maisons. Cette année, 1200 repas au total ont été servis. Dans certaines villes, le personnel de Compass Group servait lui-même.

Les fêtes sont passées, la vie au Poverello continue et n'est pas de tout repos. Chaque jour, environ 70 bénévoles servent 700 repas chauds ou rendent d'autres services. Voici quelques nouvelles des différentes maisons :

A **Banneux**, pour la première fois, la fête a rassemblé pensionnaires, anciens pensionnaires et collaborateurs. Grand succès avec plus de 50 présences, dans une atmosphère super sympa. A refaire.

Au **Foyer de la Vierge des Pauvres**, toujours à Banneux, dans le magasin de vêtements de seconde main, on a fait de la place pour quelques tables et un billard. Le mardi et le jeudi après-midi, pensionnaires du Poverello et d'ailleurs se retrouvent pour une partie de billard, un tasse de café, pour bavarder.

Comme beaucoup d'autres groupes du Poverello, **Louvain** a organisé en janvier une réception de Nouvel An pour ses bénévoles. Le dimanche 15 avril, invitation à tous les collaborateurs, les conjoints, les sympathisants, les gens du quartier et de la paroisse Sainte Gertrude, pour une célébration et un repas. Renseignements 016/294 684

A **Gand**, les travaux de rénovation de la cuisine sont terminés. Ils ont duré, comme cela arrive souvent, plus longtemps que prévu. Ce ne fut pas facile, durant le chantier, de préparer les repas et de faire la vaisselle, dans un espace retreint. Ensuite, s'habituer à une autre disposition des lieux. Maintenant tout le monde est content : plus pratique, plus hygiénique. Encore un peu de mise en ordre et une couche de peinture !

Bruges a fêté son 20^{ème} anniversaire. On en parlera plus bas.

A **Courtrai**, c'était l'au revoir à Sœur Denise qui, après 19 ans d'engagement, à raison de trois jours par semaine, doit renoncer pour raisons de santé. Ce fut une belle célébration. On espère la revoir souvent à la Rue du Chemin de Fer pour une tasse de café et une parlotte.

Il était une fois à **Tongres**, un jardin monacal qui produisait légumes et fleurs à foison. Pendant des années, l'Abbé Jean en était le maître d'œuvre, avec de l'aide de temps en temps. Mais cet amoureux de la nature ne rajeunit pas. Nous lui sommes reconnaissants et espérons que le jardin sera, à l'avenir, toujours aussi beau. Appel aux « mains vertes » : venez voir et ... donner un coup de main.

Le Poverello de **Tielt** grandit. Maison de jeunes au départ, il accueille maintenant chaque jour ouvrable de 30 à 40 personnes pour un repas chaud. Cela demande une bonne organisation pour que cela roule.

A la Rue Verte, à **Bruxelles-Nord**, beaucoup de monde ces derniers mois. De 120 à 150 repas chauds chaque jour.

A **Ostende**, plusieurs parties du monastère ont déjà été retapées, entre autres la bibliothèque et plusieurs chambres. Le jeudi soir à 18 heures

et le dimanche matin à 10h30 nous sommes heureux de célébrer l'Eucharistie. Parfois une chorale vient animer la messe dominicale, le plus souvent c'est notre organiste qui nous ravit les oreilles. Merci à tous, prêtres, organiste, croyants. Bien sûr, l'accueil quotidien (en semaine) continue, pour fournir un repas à 60 personnes.

Dans les **Ardennes**, on se prépare pour les camps d'été. Un groupe de jeunes de Saint Trond, encadré par des enseignants, a renouvelé l'électricité.

Et à **Heusden-Zolder**, avec quelque retard, les travaux commencent début avril. Nous espérons que tout sera prêt pour les grandes vacances.

Comme vous voyez, chers amis du Poverello, ça bouge partout. Pour réaliser tout cela, il faut beaucoup d'effort mais le plus important, et je conclus avec cela, c'est ce que Jean Vermeire écrivait en mars 1994 :

"Le monde est un grand théâtre et, sur la scène, chacun porte son masque pour cacher ses imperfections, ses handicaps et bien d'autres choses encore. Quelle délivrance de pouvoir l'ôter, de pouvoir devenir un homme libre ! En fait, nous ne sommes vraiment libérés que si nous essayons de devenir meilleurs et que nous ouvrons notre cœur.

Jésus, le Fils de Dieu, est venu nous apprendre à aimer. Il nous l'a enseigné par sa parole, sa passion et nous a transmis la vraie vie par sa résurrection. Le petit crucifix que je serre tous les soirs sur mon cœur est le symbole de sa Présence. A ce moment privilégié, je peux demander son pardon et Lui dire que je L'aime. Même dans des moments pénibles je le sens près de moi. Je me confie à Lui, je sais qu'Il m'écoute.

Avec Jésus, on n'est jamais seul. Petit frère, petite sœur, vous qui doutez peut-être ou n'y croyez pas, essayez et vous verrez. C'est le conseil d'un vieux toubib qui vous souhaite à sa façon une très joyeuse fête de Pâques. »

De tout cœur,
Johan

NOS DÉFUNTS

Tongres : En janvier 2007, Lydia (47 ans), épouse de Johan, est décédée. Lydia n'a pas eu la vie facile. Depuis des années, elle était en chaise roulante. Cela ne l'empêchait pas de venir avec son Johan, surtout à l'occasion de festivités. Lors du dernier Noël, elle était pleine

d'enthousiasme. Pour Johan, maintenant, ce ne sera pas facile.

Pauline, l'épouse de Jef qui nous a quitté l'an dernier, a rejoint son mari dans la maison du Père. Jef et Pauline ont été des clients fidèles du Poverello jusqu'au moment où leur santé a décliné. Pauline séjournait en maison de repos.

Jean (85 ans), le mari de Marie, survivante des camps de concentration nazis de la dernière guerre mondiale, venait depuis des années avec sa femme au Poverello. Ils s'y sentaient bien. Mais la santé de Jef s'est dégradée.

Puissent-ils, toutes et tous, être emportés dans la tendresse de Notre Seigneur. Toute notre sympathie aux familles éprouvées, Hervé

Gand : François-Joseph (73 ans) est parti tout seul après ses si nombreux passages au Poverello. Il venait tous les midis à vélo, frêle, poli, réservé. Toujours à la même place, avec ses copains, heureux d'être là. Puis retour à son studio, dans le quartier où il avait « tenu café ». Il a fait tous les boulots, entre autres domestique, manœuvre maçon, transporteur. Après avoir trimé toute une vie, épuisé et solitaire, il a trouvé le Poverello. Puis débuta un long chemin de souffrance, de la cité à la clinique, et retour. Toujours seul, déclinant de plus en plus. Avec cela, vif, espiègle, un humour qui faisait réfléchir. A la fin, il n'en pouvait plus. Nous étions deux pour l'accompagner au cimetière : Sœur Marie Gérard et moi. Une prière, un signe de la main, un merci d'avoir pu le connaître. André

L'abbé Pierre Deshayes (85 ans) était un ami de toujours du Poverello. Il avait connu Jean Vermeire chez les scouts à Saint Nicolas. Il suivait pas à pas l'aventure du Poverello avec beaucoup d'intérêt. A Gand, il était toujours prêt pour célébrer l'Eucharistie. Merci, Pierre, et fais le bonjour là-haut à Jean et à tous nos amis.

Bruxelles : Claude (60 ans) a séjourné, à plusieurs reprises, à Bruxelles et à Banneux. Sa santé exigeait tellement de soins qu'il a dû partir en institution. Il nous laisse l'image d'un homme qui, dans des circonstances parfois difficiles, continuait à voir le positif.

Charles (55 ans) a séjourné également à Bruxelles et Banneux. On l'appelait aussi Bouglione. Des amis, Nico et Robin le décrivent comme ceci : « ...C'était un homme, fière, digne et plein d'expérience. Il nous expliquait que son gobelet était international ! Il nous manquera car il nous a appris

beaucoup ! Que tu repose bien Bouglione ! »

SAMEDI 5 MAI 2006 : RENDEZ-VOUS ANNUEL À BANNEUX.

Tous ceux qui veulent fêter avec nous, rendre grâce et prier pour l'engagement des nombreux collaborateurs, pour le soutien de tant d'amis, pour le respect et l'amitié que nous expérimentons, sont attendus le samedi 5 mai à Banneux. (11.30h, célébration eucharistique dans la chapelle des Apparitions, 13.00h, repas au Poverello, 16.30h, café et couques).

Des bus sont organisés à partir des différentes maisons du Poverello. Les sympathisants qui désirent se joindre à un groupe prennent contact avec la maison de leur ville. On peut bien sûr venir par ses propres moyens.

Messe et fête au Poverello Bruxelles-Nord 14/1/2007: LES NOCES DE CANA

Aujourd'hui l'Evangile nous rapporte un évènement, une fête, plus précisément, un mariage à Cana. Le décor est planté : un mariage dans une petite ville de Galilée. Les acteurs : de nombreux convives, les mariés, les serviteurs et, dit l'Evangile, Jésus y est aussi invité avec Marie, sa mère, et il a répondu à l'invitation.

Il aurait pu s'excuser.... J'ai beaucoup de travail... il y a les foules sans berger dont je dois m'occuper, il y a tant de pauvres et de malades à soulager, des personnes à écouter, guérir de leurs blessures, de leurs péchés.. je n'ai pas le temps de festoyer.

Non, il est là, simplement parce qu'il aime partager la joie de tous ceux qui sont heureux de se retrouver pour faire la fête, être proche de chacun(e) et de tous dans les moments de bonheur comme dans les jours plus difficiles marqués par la souffrance, la maladie, la faim, la peur, l'angoisse.

Aujourd'hui, c'est aussi la fête pour nous, c'est la fête du Poverello. Jésus y est aussi invité.

C'est parce qu'un jour Jésus a touché le cœur de Jean Vermeire, notre fondateur, parce qu'il l'a rejoint un jour de détresse et interpellé : « j'ai donné ma vie pour toi et toi, qu'as-tu fait pour moi ? », parce que Jean Vermeire a répondu à cet appel, que le Poverello a vu le jour en 1978 dans les Marolles et depuis 1990 chez nous. Alors, oui vraiment, Jésus mérite bien d'être notre invité d'honneur.

Revenons à Cana : la fête bat son plein, mais voilà que Marie

s'aperçoit : « ils n'ont plus de vin »... il faut que la fête continue, le vin à profusion en est la garantie.

Marie doit un peu insister pour que Jésus l'entende, parce que son heure n'est pas encore venue, répond-il, puis elle engage les serviteurs chargés d'abreuver les convives à faire tout ce que Jésus leur dira, convaincue qu'alors une solution jaillira.

Et on connaît la suite... c'est le premier signe qu'accomplit Jésus.

Aujourd'hui à notre fête du Poverello : pas de bol... il n'y a pas de vin puisqu'on n'y consomme aucune boisson alcoolisée. Alors quel sera le signe que Jésus va accomplir aujourd'hui ?

A Cana, pour que la fête du mariage continue, il fallait du vin ; chez nous aujourd'hui et tous les jours au Poverello, pour que la fête continue, il faut à profusion plusieurs ingrédients :

- la générosité , la disponibilité et la fidélité de tous les bénévoles qui s'engagent chaque jour
- le talent de chacun(e), que ce soit pour préparer de bons petits plats, pour soigner l'accueil dans la salle par des tables bien mises, pour bien humblement faire la vaisselle et ranger, ou encore pour accueillir et servir avec gentillesse et patience tous ceux et celles qui viennent manger
- l'esprit de service et d'amour gratuit de tous les bénévoles entre eux et pour tous les plus démunis, les pauvres en tous genres sans distinction
- les dons tous simples confiés à tous (accueillis et bénévoles) tels qu'un sourire, un geste d'amitié, beaucoup d'écoute, une parole réconfortante, un merci etc... etc....
- la générosité et l'assurance de la prière de tous ceux qui n'ont pas la possibilité de s'engager au Poverello .

Si l'un ou l'autre de ces ingrédients vient à manquer, l'esprit de fête qui doit marquer chaque jour, risque de diminuer, d'être entaché par des tensions, des critiques, de l'agitation... Alors puisque Jésus est notre invité d'honneur, que l'on sait que Marie est là aussi, toujours attentive à tous nos besoins, nous allons lui demander

de veiller à ce que tous ces ingrédients soient toujours en parfait équilibre

d'avertir à temps Jésus s'il en manque l'un ou l'autre

de nous aider à toujours être prêt à entendre et faire tout ce que Jésus nous dira... pour que s'accomplisse le signe espéré.

Et nous pourrons alors aller puiser dans ces grandes jarres, tous

ces ingrédients sans cesse « renouvelés », « bonifiés » par Jésus lui-même, pour faire un vin de grand cru, appellation contrôlée « Saint Poverello 2007 ». Tels sont mes vœux pour chacun(e) de vous, en souhaitant encore (comme on le souhaite aux mariés) « longue vie de bonheur au Poverello »
Mireille

LE POVERELLO DE BRUGES A 20 ANS

Le samedi 13 janvier, le Poverello de Bruges a fêté ses 20 ans. Une occasion de s'arrêter, de réfléchir, de remercier.

La fête commença à 16 heures par une Eucharistie. Johan nous souhaita la bienvenue et le curé Tilleman et le diacre Luc Neels préside et anime alors la célébration et soulignent combien la présence du Poverello dans leur paroisse est importante. Des personnes, vivant dans la pauvreté, la misère, y trouvent accueil et hospitalité. Un lieu où ces gens peuvent respirer, trouver un peu de repos, c'est un signe de fraternité.

Puis vient la réception festive, durant laquelle, Sœur Cécile brosse un tableau de ces vingt années, travailleurs de la première heure, bénévoles d'alors et d'aujourd'hui, certains trop tôt décédés. Les noms des pionniers sont cités et recueillent des applaudissements nourris.

Paul prend alors la parole au nom de toute l'équipe du Poverello Bruges et dresse le portrait de Sœur Cécile, dont l'énergie est inépuisable. A tous les amis présents, volontaires et responsables des autres maisons Poverello, merci pour leur amitié.

Ca nous a fait du bien, beaucoup de bien, à notre petit cœur ...

Frans

BIOGRAPHIE ET BANDE DESSINEE DE NOTRE FONDATEUR, JEAN VERMEIRE

Différentes personnes ont positivement réagi à notre projet d'écrire la vie de Jean Vermeire. Nous avons reçu des textes, des photos, des cassettes audio. Grand merci pour tout cela. La première phase consiste à rassembler un maximum d'informations pour ensuite élaborer le récit de vie. Puis vint l'idée d'en faire une bande dessinée. C'est un tout autre support qu'un livre, mais cela peut contribuer à transmettre, à un public différent, le message de sa conversion et de son engagement. Dans les prochaines gazettes, nous vous proposerons une « planche », à titre d'essai.

